

Présentation et FAQ à l'épreuve d'admission du 24 au 29 août 2020

Cursus Photographie

Rappel du projet pédagogique :

Un regard infini.

La photographie ne se définit pas par une technique mais par une pratique visuelle induisant un rapport d'adhérence au référent, bien au-delà d'une trace mimétique du réel. C'est un terme qui désigne à la fois un processus et un résultat, induisant une complémentarité indissociable entre l'action du photographe et l'objet qui en résulte. D'une part, un processus par lequel l'opérateur exprime en pleine conscience ses choix conceptuels et techniques et, d'autre part, un résultat qui contient les intentions et l'expression plastique de l'auteur/autrice. Les principaux objectifs pédagogiques sont d'encourager et d'approfondir les approches personnelles créatrices et singulières de la photographie tout en utilisant au mieux les spécificités du médium, sans négliger la capacité à transmettre un message et la potentialité de sa réception. L'enjeu réflexif du projet artistique de l'étudiant-e se concentre sur ses intentions d'auteur/autrice en tant qu'acteur/actrice du monde dans lequel elle/il opère : à cette fin, elle/il tiendra compte de notions extérieures à son être (sociologiques, politiques, méta-artistiques...) et, dans une société de plus en plus normée et homogène, elle/il sera ambassadeur-riche de la créativité. Au terme de ses études, l'étudiant-e doit avoir acquis un savoir-faire mais surtout un processus de réflexion, une méthode de travail et une autonomie dans le développement et la réalisation d'un projet.

Le cursus s'articule autour de trois grands objectifs :

L'apprentissage des techniques

La formation inclut les techniques et les savoirs qui font l'objet d'un apprentissage dans les cours en atelier et d'un apprentissage empirique. Pour l'étudiant, l'enseignement des techniques doit être envisagé dans une triple perspective : connaître l'existence de l'étendue de ces techniques, être formé aux bases et à l'usage d'outils pour le développement de son projet artistique, s'inscrire comme professionnel d'un médium afin de l'utiliser en toute liberté dans ses projets.

La praxis

Cet enseignement compose la charpente de la formation en guidant l'étudiant dans son activité photographique quotidienne par une pédagogie de projet, articulant action et réflexion. Amené à pratiquer la photographie à partir de thèmes proposés par les enseignants et par lui-même, l'étudiant conceptualise, réalise et défend ses projets face au groupe et lors de lectures individuelles dans un environnement qui respecte et encourage la singularité de chacun. Par le travail d'atelier, il s'agit d'engager la recherche d'une écriture photographique personnelle en pleine conscience du contexte historique et actuel de la photographie et de pousser l'étudiant à de nouveaux défis créatifs qui abordent l'expérimentation visuelle de l'image au sens large, jusqu'aux pratiques interdisciplinaires dans le champ de l'art contemporain et de ses différents supports : l'installation, la vidéo, la production de livre ou la performance. L'enseignement prend en compte, au-delà de l'image photographique, la forme finale de l'œuvre et son positionnement dans l'espace. La présentation des travaux de fin d'année et de certains exercices se font sous la forme d'une exposition publique.

Créer en autonomie

L'école est un passage ; l'équipe pédagogique insiste sur l'autonomisation progressive de l'étudiant et l'évolution de son projet artistique via le développement d'une vision critique. Le but de l'atelier est de l'aider à transformer son savoir – être instruit, être capable d'une activité dont on a la pratique - en connaissance – manière de comprendre, de percevoir, soit le système d'explication des rapports entre la pensée et le monde extérieur. C'est le lieu de la conscience du « faire » et de ses enjeux, de la remise en question des savoirs acquis, de la connaissance. Les cours d'atelier s'articulent autour de rencontres avec différents intervenants possédant chacun une expérience spécifique : photographe, vidéaste, artiste plasticien, responsable d'institution culturelle. Au-delà de ce suivi interne à l'atelier, les confrontations s'organisent de manière centripète, par l'ouverture aux questions sociétales et aux acteurs du monde de l'art (séminaires, professionnels invités, artistes, photographes, galeristes, directeurs de musées, collectionneurs,...) et de manière centrifuge par le déplacement vers d'autres lieux ou d'autres acteurs (production d'expositions, stages, échanges Erasmus, concours, lectures de portfolio, foires, musées, ateliers d'artistes, écoles,...).

La première année est une année propédeutique, faite de découvertes et d'initiation. La suite du programme de premier cycle se fonde sur l'exploration et la confrontation. Exploration au sein du médium, selon les orientations propres à chaque étudiant, qui renforce au cours de ce processus ses savoirs pratiques et théoriques. Confrontation à la

production artistique historique et contemporaine, particulièrement dans le domaine de la photographie.

Le deuxième cycle, qui est le cadre d'un développement de la dimension créatrice et d'une autonomisation de l'étudiant, permet à celui-ci d'opérer de nombreux choix dans la construction d'un programme individuel, entre cours artistiques transdisciplinaires, séminaires et finalités du master, sans oublier la possibilité qui lui est offerte d'effectuer une partie de ses études à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus. Dans sa pratique artistique, l'étudiant prend en compte, au-delà de l'image photographique, la forme finale de l'œuvre et son positionnement dans l'espace. La production d'un projet personnel de fin d'études conclut ce parcours.

Des workshops transdisciplinaires sont organisés entre différents ateliers de l'école et/ou en collaboration avec des institutions extérieures (écoles européennes, musée ou centre d'art,...). Un séminaire envisage « l'après école », il regroupe les notions de communication (portfolio, texte,..), de droit d'auteur et de statut d'artiste. Un séminaire de recherche est également accessible aux étudiants désireux de développer un travail réflexif théorique approfondi. Des formations additionnelles (au sein de l'atelier ou sous forme de CASO) sont disponibles au même titre que des stages externes.

FAQ

- En plus de l'épreuve pratique du cursus choisi, un entretien oral avec l'équipe pédagogique est-il prévu ?

Oui, des rencontres sont prévues chaque jour de la semaine, avec différents intervenants. Ces rencontres portent à la fois sur des questions abordées lors de l'épreuve écrite (motivation, culture générale,...), sur le parcours du candidat et sur les images qu'il réalise pendant l'épreuve d'admission elle-même.

- Faut-il présenter un portfolio ? Combien de pages/œuvres ? possibilité d'apporter une clé USB ?

Oui, un portfolio papier est demandé et celui-ci ne doit pas nécessairement être fait de tirages originaux; de bonnes reproductions suffisent. Le format et le nombre de pages sont libres, c'est au candidat à faire preuve de discernement dans ses choix, mais nous conseillons de rester dans un format aisément transportable et manipulable. Il est important de préciser que le portfolio peut comporter des éléments créatifs issus d'autres pratiques artistiques ou créatives que la photographie ce qui permet de se faire une idée.

La clé USB est recommandée pour les supports tels que vidéo, son, 3d, c'est-à-dire des supports dont les reproductions papier ne sont pas possibles.

- Faut-il une formation artistique préalable pour espérer intégrer La Cambre en première année ?

Non, La Cambre est une école, les candidats viennent pour apprendre. Néanmoins, comme pour toute pratique, un intérêt marqué et développé pour la discipline semble incontournable.

- Du matériel est-il exigé pour l'épreuve ?

Oui, un appareil photographique numérique et de quoi prendre des notes.

- Faut-il parler et écrire en français ?

De préférence, même si lors de l'épreuve d'admission l'anglais est toléré si le candidat s'engage à apprendre le français au plus vite s'il est sélectionné.

- Est-ce que l'ordinateur est recommandé ?

Oui, pour charger, gérer, modifier les images réalisées pendant l'épreuve d'admission.

- Quel types de pratiques photographiques sont encouragées dans l'atelier ?

L'orientation pédagogique de l'atelier est décrite dans le projet pédagogique ci-dessus.

S'il fallait la résumer, l'enseignement est orienté vers une pratique personnelle et singulière autour de l'image et de la représentation d'un référent. En Bac, l'accent est mis sur un apprentissage de l'outil photographique dans le but qu'il s'oublie au profit des intentions de l'auteur.

En Master, les formes photographiques sont multiples et encouragées dans leur diversité dans le respect de l'intention de l'étudiant.

Nous conseillons fortement aux candidats de venir voir l'exposition de fin d'année, ou à défaut, les jurys - publics- afin de visualiser le type d'image réalisées par les étudiants et de pouvoir rencontrer ceux-ci face à leurs images.

- Est-ce qu'il y a du matériel à disposition des étudiants ?

En plus des salles de travail, l'école dispose d'un espace studio de +- 250m² divisé en 4 espaces : 3 studios de prise de vue + espace libre pour stockage et expérimentations.

Comme matériel de prise de vues, il est possible d'emprunter 2 Canon 5d^{mk2} (plein format) + deux Phase One moyen format dont un de 50mp (réservé aux Masters). Divers flash Elinchroms portables sont aussi à disposition, ainsi que de l'éclairage led.

Dans les locaux proches de l'administration, un Centre d'Impression Digital est accessible aux étudiants à prix coûtant.

- Comment se passe l'examen ?

Concernant la partie d'examen en atelier, il s'agit de réaliser des images sur des thèmes donnés et de venir les montrer chaque jour lors d'un rendez-vous individuel avec un intervenant. Les thèmes sont des prétextes pour faire travailler le candidat et jauger de sa capacité à se les approprier. Lors des rencontres, les échanges autour des images réalisées et de la photographie en général sont importants voire décisifs pour l'évaluation du candidat. Le but n'est pas de réaliser l'image parfaite - encore faudrait-il la définir- mais d'accompagner le candidat dans sa progression et sa compréhension des enjeux personnels et subjectifs qu'il met dans la traduction du réel en photographie. C'est également une plongée dans notre méthode pédagogique ce qui permet au candidat de vérifier que l'atelier lui convient, dans ses objectifs et ses méthodes.

- Des cours en Anglais ?

À l'atelier, les enseignants parlent plus ou moins anglais mais la langue de référence de l'enseignement est le français.